

## AÏN-DEFLA

# La série des noyades continue

**Chaque année en période estivale, nombreux sont les jeunes qui, pour échapper à la canicule qui sévit avec des températures dépassant très souvent les 40°C à l'ombre, vont chercher de la fraîcheur en allant s'ébattre dans les plans d'eau que compte la wilaya de Aïn Defla, tels que barrages, rivières, puits et autres bassins d'irrigation installés dans les espaces agricoles, mais ces baignades ne sont pas sans risque puisque chaque année aussi, beaucoup de ces jeunes et moins jeunes périssent noyés.**

Samedi dernier, un jeune homme de 26 ans, originaire de la commune d'Arrib, a été englouti par les eaux du barrage Sidi-Ahmed Bentaïba se trouvant sur le territoire de la commune. Il a fallu plus de trois jours de recherche à l'équipe de plongée sous-marine de l'unité principale de Aïn Defla pour que son corps soit repêché

lundi vers 13h30. Par ailleurs, dimanche dernier, d'autres plongeurs ont repêché le corps d'un enfant de 7 ans, O. S., dans un bassin d'irrigation se trouvant à proximité de la fraction Ouled-Ali, dans la commune de Djelida.

Leurs corps avaient été transférés à la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla.

Selon les chiffres de la cellule de communication de la Direction de la Protection civile, on a enregistré durant l'année en cours 15 cas de noyade dans des conditions similaires et qui ont fait 12 morts. Trois personnes ont pu être sauvées grâce à la célérité des secours.

Toujours selon cette source, 47% des cas de noyade se sont produits dans les bassins d'irrigation, 27% dans les barrages, et 26% dans les puits et les oueds.

Il est à noter aussi que la wilaya de Aïn Defla compte parmi les wilayas les plus chaudes du nord du pays, surtout dans sa partie ouest, que certains se plaisent à surnommer les portes de l'enfer. Certes, des efforts ont été

consentis par les services de la Direction de la jeunesse et des sports et qui ont permis la construction ou la réhabilitation de quelques piscines. Aussi, un plan a été mis à exécution pour permettre aux enfants de 20 communes de bénéficier d'un programme de baignade dans les piscines de Aïn Defla et de Khemis Miliana.

Dix communes viennent d'être dotées de dix piscines démontables, mais ce ne sont que des gouttes d'eau par rapport aux besoins des jeunes et des moins jeunes de la wilaya. Dans ce domaine, il faut le dire beaucoup reste à faire.

Karim O.

## GUELMA

# Décès d'un artiste en pleine cérémonie officielle

**Mercredi dernier, l'artiste Saïd Bouster devait animer à la salle de conférences du siège de la Wilaya, avec son orchestre, la cérémonie de remise de prix aux lauréats des examens des fins de cycles scolaires, organisée par la Direction de l'éducation de Guelma.**

Avant le début de la cérémonie, il est pris d'un malaise. Tandis que les organisateurs s'apprétaient à lancer cette manifestation, le célèbre chanteur de malouf a d'abord vacillé, puis a fait une lourde chute devant l'assistance. Il a immédiatement été conduit à l'hôpital Okbi du centre-ville. Il décède peu après, d'un arrêt cardiaque, il était âgé de 39 ans. Quels trépas à la fleur de l'âge !

Calama perd un brave fils. Toujours habillé avec soin, méticuleux, élégant, discret à la silhouette longiligne cachant une personne chaleureuse et bonne vivante.

Saïd Bouster a enchaîné les célèbres chansons du riche répertoire local du malouf. Dans sa jeunesse, il commence à apprendre et à chanter mais sa passion pour le maestro, El Hadj Mohamed-Tahar Fergani, le conduit au violon et au luth. Il monte même un groupe, Ryadh Al

Andalous, avec ses copains : Nabil Fedaoui, Samir Hrirech, Mouldi Oucif, Boulouh Lotfi...

Saïd Bouster nous quitte donc sans que personne ne s'y attendait. Rien ne laissait prévoir une telle fin, laissant un vide dans le milieu artistique guelmi, qui avait tant besoin de son talent.

Né à Guelma, dans le cœur même de la vieille ville, à la cité Ben Boulaïd, appelée communément «Boumarchi Aârab», le petit Saïd, grâce à son père Kader, un élégant citadin et mélomane avéré, écoutait énormément la musique, charqi, malouf, aïssaouiya et même l'éternelle chanson française, Aznavour, Ferrat, Ferré, Moustaki..., tout était bon pour lui d'avoir l'oreille musicale. Mais son instinct artistique le mit sur la voie royale du malouf. Il apprit alors les célèbres qacidat mais aussi plusieurs instruments. Saïd s'est dis-

tingué et a forcé l'admiration par la qualité et la maîtrise de son interprétation de ce riche patrimoine musical. Cet artiste passionné, joueur de violon inspiré s'est consacré donc, à l'exécution du répertoire classique de cette musique arabo-andalouse, dont il a eu le courage de créer son propre style.

Aussi Saïd Bouster, que le destin nous a pris trop tôt un certain mercredi 22 juillet, n'est pas mort, il vit partout, là où sa voix a fait vibrer le cœur des Guelmis.

Noureddine Guergour

## LITTORAL ORANAIS

# La Protection civile multiplie les interventions

**Depuis la fin du mois de Ramadhan, les plages du littoral oranais sont prises d'assaut par les estivants, lançant pour de bon une saison estivale caniculaire.**

Dès le deuxième jour de l'Aïd, des bouchons d'une heure ont été constatés sur la corniche, et des plages quelques peu débarrassées des solariums,

accueillant des centaines de familles. Le signe de cette bousculade sur les plages est le nombre d'intervention de la Protection civile qui, en l'espace de 48 heures, a dépassé les 145 interventions.

Dans la majorité des cas, ces interventions sont le fruit de l'absence de prudence et des comportements dangereux des baigneurs. Certains s'étant aventurés trop au large et ne parvenant plus à rejoindre le littoral,

d'autres ne sachant pas nager ont, eux aussi joué avec le danger. Les maîtres nageurs du coup doivent souvent intervenir pour rappeler à l'ordre les jeunes téméraires, sans compter ceux qui font des plongeurs du haut des rochers. 65 personnes d'ailleurs ont nécessité une prise en charge à la suite de blessures légères, tandis que près d'une soixantaine d'autres ont été sauvées de la noyade.

Fayçal M.

## AÏN BEIDA

# Démantèlement d'un réseau de malfaiteurs spécialisé dans le casse et les vols de domiciles

**Selon la cellule de communication de la Sûreté nationale de la wilaya d'Oum El Bouaghi, nous avons appris que les éléments de la Sûreté de daïra de Aïn Beida, une localité située à 25 kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya, ont réussi à mettre fin aux agissements d'un groupe de jeunes qui se sont spécialisés dans les vols par effraction et escalade des domiciles.**

Selon le contenu du communiqué, c'est suite à une plainte déposée par un couple habitant au quartier des 100 logements sociaux participatifs en date du 9 du mois courant, faisant état du cambriolage de leur domicile par des

inconnus qui se sont introduits par effraction et se sont volatilisés en emportant un lot important de bijoux, une somme de 280 000 DA en numéraires, une caméra numérique, une tablette et d'autres objets de valeur que

des investigations ont été lancées par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra. Celle-ci ont abouti à l'identification et l'arrestation d'un suspect présumé auteur du vol. Munie d'une perquisition, la police a investi le domicile du suspect au niveau du quartier populaire El Kahina à la sortie Est de la ville de Aïn Beida.

A l'intérieur du domicile indiqué, les limiers ont trouvé le jeune suspect en compagnie d'une jeune fille, la fouille des lieux a permis la récupération d'une partie du butin ainsi que des bijoux dissimulés dans le sac à main de

la jeune compagne du principal auteur du vol.

L'enquête poussée par les policiers a permis l'identification et l'arrestation du troisième complice.

En date du 14 du même mois, les trois malfaiteurs ont été présentés devant le juge d'instruction près le tribunal de première instance de Aïn Beida qui a ordonné la mise en détention préventive de l'auteur principal du vol et le placement sous contrôle judiciaire des autres complices.

Moussa Chtatha

## OUM-EL-BOUAGHI

# 328 personnes impliquées dans 353 affaires liées aux différents délits durant le mois de juin

Selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi qui nous a transmis le communiqué, nous avons appris que les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya ont enregistré durant le mois de juin passé une série de délits et autres infractions.

Selon le même communiqué, pas moins de 81 personnes ont été impliquées dans ces délits. Au plan économique, 150 affaires ont été enregistrées par les

éléments de la police judiciaire impliquant 102 personnes dont 47 ont fait l'objet d'un emprisonnement. Pas moins de 23 affaires liées à la détention, consommation et vente de drogue et autres psychotropes sont à l'actif de la police, ces délits impliquant 32 personnes ont concerné des ventes pour 9 personnes et 14 pour consommation et détention de drogue où 5 kilogrammes et 288 grammes ont été trouvés chez ces personnes.

Les éléments de la police judiciaire ont aussi enregistré durant cette période 11 accidents qui se soldés par 13 cas de blessures. Le même bilan fait ressortir 1 350 infractions au code de la circulation se traduisant par un retrait de 390 permis de conduire, la brigade de l'urbanisme à 40 infractions de construction illicites qui se sont soldées par 7 démolitions ordonnées par les juridictions compétentes.

M. C.

## BLIDA

# Les monts de Bouinan ravagés par les feux

L'Atlas blidéen, notamment les monts de Bouinan à 20 kilomètres au sud-est de Blida ainsi qu'à Ghellay et Yemma El Bahría en plein parc national de Chréa, a pris feu ce week-end où plus de 15 hectares de maquis, de broussailles et d'arbres fruitiers ont été ravagés par les flammes.

Ce sont plus particulièrement les oliviers sauvages et les chênes qui ont été le plus touchés. N'était l'intervention des éléments de la Protection civile et les colonnes mobiles stationnées à Beni-Ali, à mi-chemin entre Blida et Chréa, les feux auraient été propagés sur l'ensemble des forêts de Chréa et auraient causé de considérables dégâts surtout sur les propriétés et autres maisons des citoyens.

A noter également que plusieurs dizaines de ruches d'abeilles ont été dévastées par les feux, ce qui va certainement réduire la production de miel d'autant que les apiculteurs se plaignent déjà de la disparition inexplicable d'abeilles dans la Mitidja. Il y a lieu de préciser, par ailleurs, que les colonnes mobiles installées au début du mois en cours seront actives jusqu'au mois d'octobre, nous dira le lieutenant Adel Ezzaïmi, chargé de la communication de la Protection civile de Blida.

M. B.

# Le feu décime 22 000 arbres fruitiers à Tablat

Alertés, les éléments de la Protection civile de Médéa ont eu à éteindre deux incendies ces dernières 48 heures, dans deux communes différentes de la même daïra, soit celle de Tablat.

Les départs de feux ont été signalés à une heure d'intervalle au niveau, respectivement, de la fraction de Remaïlia puis un peu plus tard au lieu-dit Aïssaouia. Ainsi pas moins de 1 757 amandiers, 104 oliviers, 304 abricotiers et autres variétés d'arbres fruitiers ont été la proie des flammes. De surcroît, près de 30 ruches, 9 ha de chêne vert et 7 autres de pin d'Alep ont été consommés.

Cette «combustion» a duré 5 heures, après quoi, les pompiers, matériel sophistiqué aidant, sont arrivés à maîtriser les flammes et à les circonscire, protégeant ainsi les habitations avoisinantes.

M. L.